

La Bâtie
Festival de Genève
29.08 – 15.09.2019

Philip Glass
Robert Wilson
Einstein on the Beach

Dossier de presse



Philip Glass (US) Robert Wilson (US) *Einstein on the Beach*

Einstein on the Beach est un opéra majeur du XX^e siècle. Il aura fallu deux ans à Philip Glass pour l'écrire et le composer d'après les dessins du metteur en scène Bob Wilson. Bob & Philip : ça c'est du featuring !

Ici, pas la moindre envie de raconter la vie du physicien ou de faire un remake de *Martine à la plage*. Cinq heures intenses durant lesquelles le public entre et sort comme il l'entend, où le texte chanté est composé de chiffres, de syllabes, de monologues, où Glass, toujours au sommet, répète ses mélodies minimales, où Glass, toujours au sommet, répète ses mélodies minimales, où Glass toujours au sommet... Première en 1976 à Avignon. Réinterprétation en 2019 par Daniele Finzi Pasca, connu pour ses gigantesques cérémonies, et Titus Engel qui dirigera les étudiants de la Haute école de musique de Genève. Prêts à réviser ses classiques ?

Opéra

Un accueil sur une proposition du Grand Théâtre de Genève

Compagnia Finzi Pasca

Direction musicale

Titus Engel

Mise en scène et lumières

Daniele Finzi Pasca

Scénographie

Hugo Gargiulo

Costumes

Giovanna Buzzi

Lumières

Alexis Bowles

Vidéo

Roberto Vitalini

Einstein-Ensemble

Orchestre et chœur composés des étudiants de la Haute école de musique de Genève (HEM)

Violon soliste

Madoka Sakitsu

Coproduction

Grand Théâtre de Genève, Compagnie Finzi Pasca

Informations pratiques

Me 11 sept 19:00
Ve 13 sept 19:00

Sa 14 sept 19:00
Di 15 sept 15:00

Grand Théâtre de Genève
Place de Neuve 5 / 1204 Genève

Durée : 240'

Infos tarifs sur www.batie.ch



Présentation

Einstein on the Beach

Opéra de Philip Glass et Robert Wilson

Textes écrits par Lucinda Childs, Christopher Knowles et Samuel Johnson

Créé à New York en 1976

Einstein on the Beach est comme une galaxie inconnue : ses thèmes, le temps et l'espace, les humains et les machines. *Einstein on the Beach*, c'est comment faire une pièce sur la théorie de la relativité d'Einstein sans être physicien, d'ailleurs ça ne viendrait pas à l'idée d'un physicien. Le flux de la musique est ici la base pour une méditation sur le temps, sur les lieux, les espaces et les événements. L'opéra est considéré comme une des plus importantes créations musicales du XX^e siècle.

Philip Glass. Compositeur d'opéras, de musique de films, ballets et pièces pour ensemble et pour instruments solo que chacun connaît de près ou de loin, Glass composa *Einstein* dans les années 1974-76 en se basant sur les dessins de son collaborateur et metteur en scène Robert Wilson. Au début fascinés par l'idée de faire un travail autour d'une figure historique, les deux créateurs décidèrent finalement de ne rien en faire et se tournèrent vers Albert Einstein, le scientifique le plus fameux des temps modernes : *Einstein on the Beach* ne fut dotée d'aucune narration, d'aucune intrigue et n'obéit à aucune intention biographique. Les scènes sont nommées d'après des lieux et des temps (*field, night train, the moon*) et se succèdent sans pause pendant presque quatre heures d'affilée. Le public peut sortir et entrer comme il l'entend. Le texte chanté se réduit à des chiffres ou des syllabes. Quelquefois un monologue aux limites de l'absurde vient se juxtaposer à la musique.

« C'est le temps ou plutôt l'inverse du temps : la transe, la dissolution du temps. » Avec ces mots Daniele Finzi Pasca commence à discourir sur la pièce. Le metteur en scène et fondateur de la compagnie éponyme, habitué des cérémonies aux dimensions gigantesques, nous arrive directement de la *Fête des Vignerons* pour se plonger dans l'univers infini de l'œuvre.

Pour lui, *Einstein on the Beach* c'est la relation de l'être humain avec le temps, la relation qu'il entretient avec les techniques et les traditions, et aussi la relation entre la perspective et le changement. Dans leur langage poétique, avec des artifices techniques d'avant-garde, Finzi Pasca et sa troupe nous emmènent dans un monde où le temps est déconstruit en moments, où les images et les reflets s'inversent ; alors ils jonglent et jonglent encore et découvrent à la fin le sens de la vie ou son absence de sens. Mais il y a aussi la beauté de cette absence de sens, prisonnière dans son miroir d'attentes et d'espérances, derrière les images qui peuplent l'imaginaire de cette galaxie que nous offre la Compagnia Finzi Pasca, accompagnée à la baguette par le jeune chef suisse Titus Engel, spécialiste du répertoire des XX^e et XXI^e siècles et avec, une fois n'est pas coutume, des étudiants de la Haute école de musique de Genève, qui forment notre Einstein-Ensemble, aux pupitres de cet ovni musical.

Programme du Grand Théâtre de Genève

Biographies

Philip Glass

Philip Glass est né le 31 janvier 1937 à Baltimore. Après des études de mathématiques et philosophie, il étudie à la Juilliard School de New York. Il étudie ensuite la composition avec Darius Milhaud, avant de poursuivre ses études musicales en France aux côtés de Nadia Boulanger. À cette époque, il découvre également la musique indienne de Ravi Shakar et est notamment marqué par les structures répétitives. En 1967, il fonde le Philip Glass Ensemble. En 1976, il crée à Avignon l'opéra *Einstein on the Beach* avec Robert Wilson. Entre 1993 et 1996, il compose une trilogie d'opéras autour de Jean Cocteau, avec *La Belle et la bête* notamment.

Pionnier (avec Steve Reich et Terry Riley) de la musique répétitive, son œuvre est large et variée. Elle comprend notamment des concertos, des symphonies, des musiques d'opéra et de cinéma. Il a travaillé avec de nombreux artistes : Martin Scorsese, David Bowie, Woody Allen, etc.

Robert Wilson

Robert Wilson a étudié l'architecture et les arts plastiques, d'abord, à l'Université du Texas, puis au Brooklyn Pratt Institute, à New York, où des artistes se réunissent autour de lui pour former un groupe qui sera connu sous le nom de « The Byrd Hoffman School of Byrds ». Dès la fin des années 60, il est reconnu comme un des chefs de file du théâtre d'avant-garde new-yorkais. Il crée en 1970 *Le Regard du sourd* qui le rendra célèbre dans le monde entier, puis, en 1976, un opéra, *Einstein on the Beach*, sur une musique répétitive de Philip Glass. Tous deux plongent le spectateur dans des univers tant empreints d'étrangeté, que ses repères habituels paraissent abolis.

Depuis cette époque, Bob Wilson est présent sur toutes grandes scènes lyriques et théâtrales mondiales.

Daniele Finzi Pasca

Daniele Finzi Pasca vit sur trois niveaux à la fois : celui de la direction théâtrale, des arts circassiens et de la clownerie. Né dans une famille imbibée d'art, il commence sa carrière comme gymnaste et devient un artiste de cirque avant d'entrer dans le monde du théâtre. En 1983, il part en Inde et, à son retour en Suisse, avec son frère Marco et Maria Bonzanigo il fonde la compagnie Teatro Sunil au sein de laquelle il élabore une vision de l'art de la clownerie, de la danse et du jeu d'acteur : une technique théâtrale qu'ils baptisent « Théâtre de la caresse ». Avec le Teatro Sunil il crée et dirige une trentaine de spectacles. En 1991, il écrit *Icaro*, un monologue imaginé pour un seul spectateur, interprété par lui-même, qui est toujours en tournée. En 2009, avec sa femme Julie Hamelin Finzi il fonde Inlevitas, une nouvelle compagnie consacrée à la création et au développement de différents projets artistiques, dont l'opéra *L'Amour de loin*, pour l'English National Opera de Londres qui est leur première production.

En 2011, avec Antonio Vergamini, Hugo Gargiulo, Julie Hamelin Finzi et Maria Bonzanigo, il est co-fondateur de la Compagnia Finzi Pasca pour laquelle il crée et dirige plusieurs spectacles comme *Donka. Une lettre à Tchekhov* (une production avec le Chekhov International Theater Festival, en coproduction avec le Théâtre Vidy-Lausanne pour le 150^{ème} anniversaire de la naissance d'Anton Tchekhov), *La Verità, Bianco su Bianco* et *Per te* (ce dernier dédié à la vie de sa femme Julie), des œuvres lyriques comme le *Requiem* et l'*Aida* de Verdi (avec Maestro Valery Gergiev) pour le Mariinsky Theatre à St-Pétersbourg, *Pagliacci* (avec Maestro Donato Renzetti) et *Carmen* (avec Maestro Zubin Mehta), ces deux derniers pour le Théâtre San Carlo à Naples et des événements de grande envergure comme 3 Cérémonies Olympiques (Turin 2006 et Sochi 2014, Jeux Olympiques et Jeux Paralympiques), 2 spectacles pour le Cirque du Soleil (*Corteo*, avec 8'400'000 spectateurs dans une tournée de 10 ans, repris en 2018, et *Luzia*, en tournée depuis 2016), *Montréal Avudo* une production multimédia à l'extérieur, créée pour le 375^{ème} anniversaire de la ville de Montréal (2017), *Abrazos*, un spectacle interactif adressé aux familles et présenté au Domo de la Feria Estatal de León au Mexique et dernièrement, la *Fête des Vignerons* (2019), une célébration qui se tient à Vevey (Suisse) environs tous les 25 ans.

Billetterie

> En ligne sur www.batie.ch
> Dès le 26 août à la billetterie centrale
Théâtre Saint-Gervais
Rue du Temple 5 / 1201 Genève
billetterie@batie.ch
+41 22 738 19 19

Contact presse

Pascal Khoerr
presse@batie.ch
+41 22 908 69 52
+41 78 790 41 50

Matériel presse sur www.batie.ch/presse :
Dossiers de presse et photos libres de droit
pour publication médias